

## Monsieur de La Palisse.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00005

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 68

**Description** : Planche comportant 1 image en couleurs avec paroles de la chanson.

**Mesures** : hauteur : 393 mm ; largeur : 296 mm

**Notes** : Paroles illustrées et partition de la chanson : "Monsieur de La Palisse". Au dos de la planche, publicité répétée trois fois pour : "The Sport. Les trousseaux d'homme les plus chics de Paris. 17 boulevard montmartre 17. Paris.".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

**Monsieur de La Palisse**

IMAGERIE PELLERIN IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 68

*Messieurs, vous plaît-il d'ouïr, L'air du fameux La-Pa-lis-se ? Il pour-ra vous ré-jou-ir, Pour-vu qu'il vous di-ver-*

*1<sup>er</sup> Couplet*

*-tis-se. La Palisse eut peu de bien, Pour sou-te-nir sa nais-san-ce, Mais il ne man-qua de rien, Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce ?*



1  
Messieurs, vous plaît-il d'ouïr  
L'air du fameux La Palisse ?  
Il pourra vous réjouir  
Pourvu qu'il vous divertisse.

2  
La Palisse eut peu de bien  
Pour soutenir sa naissance ;  
Mais il ne manqua de rien  
Dès qu'il fut dans l'abondance.

3  
Bien instruit dès le berceau,  
Jamais, tant il fut benoîte,  
Il ne mettait son chapeau  
Qu'il ne se couvrit la tête.

4  
Il était affable et doux,  
De l'honneur de son nom pieux,  
Et n'aurait guère en courroux  
Si ce n'est dans la colère.

5  
Il levait tous les matins  
Un doigt tiré de la toune,  
Et mangeant chez ses voisins,  
Il s'y trouvait en personne.

6  
Il voulait dans ses repas  
Des mets exquis et fort tendres,  
Et faisait son mari-gros,  
Toujours la veille des Centres.

7  
Il prouva de façon fort nette,  
Par ses discours judicieux,  
Que pour faire une omelette  
Il fallait y mettre des œufs.

8  
De l'inventeur du raisin  
Il révélait le mémoire,  
Et pour bien potter le vin  
Jogait qu'il fallait en boire.

9  
Il disait que le nouveau  
Avait pour lui plus d'amour ;  
Et moins il y mettait d'eau  
Plus il y trouvait de force.

10  
Il connaissait vraiment  
Hippocrate et sa doctrine,  
Et ne pouvait seulement  
Lorsqu'il prenait médecine.

11  
Il aimait à prendre l'air  
Quand la saison était bonne,  
Et n'attendait pas l'hiver  
Pour vendanger en automne.

12  
Il épousa, ce dit-on,  
Une vertueuse dame ;  
S'il avait vécu garçon,  
Il n'aurait pas eu de femme.

13  
Il en fut toujours chéri ;  
Elle n'en fut point jalouse ;  
Stûte qu'il fut son mari,  
Elle devint son épouse.

14  
Il passa près de huit ans  
Avec elle, fort à l'aise ;  
Il eut jusqu'à huit enfants :  
C'est la moitié de sa vie.

15  
Il brillait comme un soleil ;  
Sa chevelure était blonde ;  
Il n'était pas en son pareil  
S'il eût été seul au monde.

16  
Il eut des talents divers,  
Même on assure une chose :  
Quand il devait en vers,  
Qu'il n'aurait pas en prose.

17  
En matière de rébus,  
Il n'avait pas son semblable :  
S'il eût fait des imprimeux,  
Il en eût été capable.

18  
Il savait un trébuchet  
Bien mieux que sa potence ;  
Quand il chantait un couplet,  
Il n'en chantait pas un autre.

19  
Il expliquait docilement  
La physique et la morale ;  
Il soutenait qu'une jument  
Est toujours une cavale.

20  
Par ses discours sérieux,  
Il prouva que la bourse  
Et les autres maux des yeux  
Sont contraires à la vue.

21  
Chacun alors applaudit  
A sa science inutile ;  
Tout homme qui l'entendit  
N'avait pas perdu l'ouïe.

22  
Il prétendit, en un mois,  
Lire toute l'écriture,  
Et l'aurait lue une fois  
S'il en eût fait la lecture.

23  
Pur son esprit et son air  
Il s'acquitt le diu de plaisir ;  
Le roi l'eût fait duc et pair  
S'il avait voulu le faire.

24  
Mieux que tout autre il savait  
A la Cour jouer son rôle ;  
Et jamais, lorsqu'il levait,  
Ne disait une parole.

25  
Lorsqu'on se messait des champs  
Il vivait libre et tranquille ;  
On aurait perdu son temps  
De le chercher à la ville.

26  
Un jour il fut assigné  
Devant son juge ordinaire ;  
S'il eût été condamné,  
Il eût perdu son affaire.

27  
Il voyageait volontiers,  
Courant par tout le royaume ;  
Quand il était à Pellerin,  
Il n'était pas à Vendôme.

28  
Il se plaisait en bateau ;  
Et, soit en paix, soit en guerre,  
Il allait toujours par eau,  
À moins qu'il n'allât par terre.

29  
Un beau jour, s'étant souillé  
Dans un profond mariage,  
Il y serait demeuré  
S'il n'eût pas trouvé passage.

30  
Il fuyait assez l'exécès ;  
Mais, dans les cas d'importance,  
Quand il se mettait en frais,  
Il se mettait en dépense.

31  
Dans un superbe tournoi  
Prêt à braver sa carrière,  
Il parut devant le roi ;  
Il n'était donc pas derrière.

32  
Muni sur un cheval noir,  
Les dames le reconurent ;  
Et c'est là qu'il se fit voler  
À tous ceux qui l'aperçurent.

33  
Mais bien qu'il fût vigoureux,  
Bien qu'il fût le diable à quatre,  
Il ne renversa que ceux  
Qu'il eut l'adresse d'abattre.

34  
Il fut, par un triste sort,  
Ressé d'une main cruelle ;  
On crut, lorsqu'il en eut mort,  
Que la place était mortelle.

35  
Regretti de ses soldats,  
Le seigneur digne d'envie ;  
Et le jour de son trépas  
Fut le dernier de sa vie !

36  
Il mourut le vendredi,  
Le dernier jour de son âge ;  
S'il eût mort le samedi,  
Il eût vécu davantage.

37  
M. de la Palisse est mort  
En perdant la vie,  
Un quart d'heure avant sa mort  
Il était encore en vie.

38  
J'ai lu dans les vieux écrits,  
Quel coïncident son histoire,  
Qu'il brût en paradis,  
S'il était en purgatoire.